

## 150. Un poulet à la conscience tranquille

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 150. Un poulet à la conscience tranquille, 1995/01/30

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3492>

### Texte de l'article

Transcription

## N° 150, 30 janvier 1995 : « Un poulet à la conscience tranquille »

Un poulet, la bave au bec, pourchassait un chien galeux. Ils ne freinèrent que devant la montagne d'ordures de Taouyah. Le chien n'hésita qu'un instant avant d'essayer de franchir la montagne. Il réussit à émettre un aboiement de victoire au sommet, puis disparut, avalé par l'innommable déchet public. Le poulet enragé, rebroussa chemin à la recherche d'un autre chien galeux et errant. Le quartier en était plein. Chacun fait ce qu'il peut pour aider les autorités communales plongées dans un coma prolongé pré-électoral.

Ce régime-là est un véhicule allant en marche arrière après qu'on eut arraché son levier de vitesse. A Fakoudou ! Le problème de l'intellectuel honnête est qu'il croit pouvoir changer de régime en introduisant un doigt dans la boîte pour remplacer le levier. N'est-ce pas Lynx ? Si tu as peur d'écrire ça, dit qu'on est dans un Allakabon sans carburant qu'on doit pousser pendant cinq ans.

Ce type souhaitait mon malheur. Si la Gomme, l'homo-primus insécurisant était à côté, il aurait probablement déclaré : « Je n'arrête que les murs

qui ont des oreilles et qui refusent de parler. Il n'aime pas non plus les murs qui parlent trop, comme les murs des prisons ». Le type reprit :

- Mais il faut reconnaître que si les vieux du pays sont c..., les jeunes portent malheur. Regardez avant l'indépendance, c'était un peu mieux. Et même quelques années après. Il y avait de l'eau, du courant, la traite du café, du travail. Dans la capitale on était tranquilles. Pas d'embouteillages, pas de brigandages. On n'avait pas besoin de capote pour sortir avec une fille. Mais quand on a commencé à fabriquer les jeunes comme des boîtes de sardines, le malheur est à tous les coins de rue. Les écoles sont pleines. Les rues sont encombrées, les familles surpeuplées... Et ils continuent de se multiplier. Ils ne veulent pas des capotes, pour limiter les dégâts. Certains soufflent même dedans pour jouer au ballon. Moi, si j'étais le prési, j'allais procéder par générations. Je prends par exemple une génération. Quand elle atteint l'âge de la retraite, je la massacre. Ensuite, je fabrique la génération suivante. Le type se leva et sortit précipitamment. Si le prochain siècle doit être celui de la démence, lui, il était en avance. On entendit peu de temps après, un appel au secours du fond du puits voisin. Personne ne bougea. On chen fuit de la solidarité dans le pays ! Et de toutes façons ça nous faisait un connard de moins qui ne votera pas, ne résidant plus à la surface de la Nation. N'est-ce pas la Gomme ? Le prési devrait creuser des puits aux carrefours, dans les cimetières, au campus de l'université, dans les marchés, dans les maquis, dans les hôpitaux, devant les urnes. Partout ! Même dans les cellules des prisons. De quoi vivre en paix pendant 5 ans.

Dans la rue, un futur espoir de la chanson, exerçait son talent en gueulant :

« Bandé kanyi nana  
Sounbara kanyi nana  
Soubé kanyi nana  
Wisky kanyi nana oooh ! »

Il se fit applaudir par un sourd, avant de reprendre :

« Soubé makity  
Piment makity  
Fory Coco makity  
La Gomme makity »

Il s'arrêta d'un coup et hurla « la vache » écartant violemment les cuisses et en se tenant les c... Ibro et Doudou Dodu pouvaient dormir tranquilles. Leur relève est assurée. Je pris un gros caillou visai « l'espoir ». Mais je le ratai. Imperturbable, il continua :

« Oulah Djangnara » (Mes frères, le lointain s'éloigne). Je ramassai un deuxième caillou et le lui balançai. Cette fois-ci, Dieu m'aida ; Je n'aime pas les « artistes » qui ne chantent que nos misères : prix de la viande, du piment, du riz, Fory Coco, La Gomme... Tout chat là quoi. A fakoudou !

Je pris un taxi la conscience tranquille pen-dant que le « gueulard » cherchait ses dents. Il faut se donner de force, une conscience tranquille. C'est très important dans le pays. Sinon tu démissionnes de ton poste à haute responsabilité. Et si tu le fais, comment tu vas manger sans voler ni tuer ? L'honnêteté à outrance fait disparaître une famille plus facilement qu'une bombe atomique. Quand tu as l'occasion, tu prends ta part. Fory Coco l'aura dit avant.

Débrouiller c'est pas voler ! On chen fuit ! Quand il n'y aura plus rien à voler, on se mettra au travail. Si un Prophète n'avait pas détruit les veaux d'or, il n'aurait pas pu sauver son peuple.

Fory Coco, il faut ouvrir toutes les caisses de l'État, les coffres des

banques. Le peuple a envie lui aussi de se servir. Ainsi, après avoir appris à voler, il apprendra à être pendu. Il n'y a que les grands voleurs qui sont salués.

### **Williams Sassine**

#### **Billet**

##### **« Un chat m'a conté »**

- Des bouteilles cassées
- Des cadavres
- Des vieux bulletins de vote
- Du feu
- Des bébés abandonnés

On trouve tout dans nos poubelles  
Sauf les maires et les mères

*Par Williams Sassine*

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth  
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## **Informations générales**

LangueFrançais  
Cote*Le Lynx*, n° 150

## **Présentation**

Date1995/01/30  
GenreDocumentation - Presse  
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025